

GRANDE CAMPAGNE NATIONALE POUR LA MODERNISATION DE L'ECOLE A TOUS LES DEGRÉS

C. FREINET

L'entreprise Education Nationale est-elle vraiment, dans le complexe productif de notre pays, une œuvre à part, ayant ses règles particulières, ses processus d'organisation et de fonctionnement ; ou bien est-elle soumise au contraire aux mêmes normes, établies expérimentalement et scientifiquement, et dont le rendement reste le critère décisif.

On nous a fait croire longtemps que la fonction d'éducation était de nature exclusivement intellectuelle, et donc indépendante des conditions matérielles et de milieu, et que seule compterait en définitive la personnalité et l'action du maître, sous-entendu ; un bon maître est capable d'enseigner à n'importe qui, dans n'importe quelles conditions, par la seule vertu de son verbe souverain, avec comme seul et unique outil, la salive.

Il se peut que cette conception soit particulièrement valable aux degrés supérieurs, et encore la preuve mériterait-elle d'en être faite. Elle répondait, cela ne fait pas de doute, au stade aristocratique de l'Ecole d'il y a cent ans, qui préparait les privilégiés dont la fonction serait de penser pour ceux qui, au-dessous d'eux, agiraient seulement.

Les conditions actuelles de notre enseignement en voie de démocratisation ne s'accommodent plus d'une telle pratique. L'Ecole à son tour doit se moderniser.

Les raisons en sont simples :

— Si vous avez mal dormi ou mal digéré, si vous avez mal au ventre ou à la tête, il vous sera impossible de concentrer un tant soit peu votre attention pour un travail de choix. Vous vous soignerez et vous vous rattraperez quand vous serez guéris.

— Si vous êtes immobile dans une pièce mal chauffée ou surchauffée, mal éclairée et trop bruyante, votre esprit s'engourdit. Vous allez respirer un instant l'air pur pour vous mettre en forme.

— Si vous avez la possibilité de faire un travail qui soit à votre portée et qui vous enthousiasme — que ce soit de planter des salades, de chercher un problème ou de faire une peinture — vous ne mesurez point votre peine et vous vous trouvez en paix, heureux. Le travail auquel on vous contraint vous désaxe au contraire et vous décourage et le rendement en est minime. Vous risquez même d'en être obsédé, énervé et malade.

L'enfant n'est pas différent de vous. Il est sans doute même plus sensible que vous à ces incidences décisives. Une pédagogie qui se veut efficiente ne saurait négliger ces considérants primordiaux, pas plus que la surcharge des classes, l'inhumanité de la scolaristique et la pénurie catastrophique d'outils de travail.

L'Ecole actuelle fonctionne dans le monde différencié et mécanisé de 1960 dans des conditions matérielles, selon des techniques de travail et des normes

de vie qui étaient peut-être valables il y a 80 ans, mais qui constituent aujourd'hui le plus dangereux des anachronismes.

La modernisation s'impose.

Elle suppose la prise de conscience des usagers d'abord, des bons ouvriers ensuite. Il y faudra pour sa réussite la coordination permanente de toutes les bonnes volontés, cette sorte de cartel comparable aux unions prévues dans les grandes entreprises pour l'étude collective des moyens d'action et la réalisation des outils nouveaux nécessaires.

L'Ecole traditionnelle a consacré sa faillite. Les parents inquiets sont à la recherche de solutions valables pour l'éducation de leurs enfants. Les éducateurs découragés attendent qu'une leur nouvelle renouvelle leurs conditions de vie.

Nous appelons à l'œuvre tous les amis de la grande entreprise d'éducation libératrice et nous leur demandons de signer nombreux la requête ci-jointe qui sera comme le point de départ de notre action.

En même temps, pour élargir et coordonner cette activité, nous constituons dès ce jour une

ASSOCIATION POUR LA MODERNISATION DE L'ECOLE (A. M. E.)

pour laquelle nous solliciterons l'adhésion, non seulement d'éducateurs, mais aussi de médecins, de psychologues, d'architectes, d'éditeurs, de parents d'élèves.

Cette association aura comme fonction, outre la propagande en vue de cette modernisation :

— l'étude, avec les architectes, les constructeurs, les médecins et les éducateurs, des conditions de construction et d'aménagement des locaux scolaires qui ne doivent plus être construits pour une école passive 1900 mais en vue de l'Ecole modernisée de 1960.

Le nouveau label A.M.E. pourra être accordé aux entreprises qui auront satisfait à cette étude préalable.

— l'étude, l'expérimentation et la fabrication des meubles et des outils de l'Ecole Moderne qui ne sauraient être ceux de l'Ecole Traditionnelle. Comme l'écrit un de nos adhérents, ils créeront une nouvelle fonction.

— l'étude du milieu (logements, alimentation, bruits, espaces verts, terrains de jeux et salles de travail) et de la santé des enfants.

— l'action à mener pour la normalisation à 25 de l'effectif des classes ;

— l'organisation de conférences, l'édition de livres et revues susceptibles de promouvoir l'idée même de cette modernisation. Toute action locale et nationale susceptible d'aider, à la réalisation de ces buts.

L'Association pourra avoir des filiales locales et départementales.

L'Association sollicitera l'adhésion, l'aide et les conseils techniques des syndicats d'éducateurs, des syndicats ouvriers, des diverses associations culturelles et de tous organismes qui voudront bien s'associer à cette action.

Pour le démarrage de l'organisation, écrire à Freinet, Cannes (A.-M.).

TECHNIQUES DE VIE

Les fondements philosophiques des Techniques Freinet

◆
Bimestriel - l'abonnement 10 NF (1000 F)

Le primaire se sent solide sur le terrain d'une pratique pédagogique dont il est, dans sa classe, le meilleur artisan. Il fait confiance toujours à celui qui agit avant que de parler.

Oui, mais parler n'est pas inutile. C'est même parfois un acte nécessaire qui fait surgir de la pratique la seule théorie conséquente.

Dans TECHNIQUES DE VIE, une rencontre s'opère entre ceux qui savent agir, les primaires, et ceux qui savent parler et penser, les secondaires.

C'est un dialogue encore un peu indécis où chacun reste encore prisonnier de sa formation, de son savoir-faire. Mais peu à peu s'établira un dialogue ému, vivant et loyal dont bénéficiera l'une des plus nobles activités humaines : l'éducation.

Soyez les témoins de cette nouvelle prise de conscience des éducateurs modernes.

ABONNEZ-VOUS :